L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 JUILLET 1871.

44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 28 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Vente du Shérif, à midi, à la Bourse des Négocians et des Encanteurs, rue Royale : Deux maisons avec bâtisses dans le Quatrième District, situées à la rue Jackson.

Par Eugène Tourné, aux magasins de MM. A. Roberts & Co., rue St Louis, à 10 1/2 heures : Rouge et blanc, eaux de vie, sardines, cerises, whisky-de-vie, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 3 de la rue Chartres : Lingerie, confections, articles de toilette et coutellerie.

Stern Bros. au No 8 de la rue de Chartres, Bottes, Souliers et Brodequins.

ATTENTION !

Propriété améliorée de valeur à l'encan par le Shérif.

On appelle l'attention du public sur la vente de terres qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négocians et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de deux terres avec toutes les bâtisses et améliorations qui y sont élevées, situées dans le Quatrième District de la ville, rue Jackson, entre celles White et Valmont. Un des dits terrains forme l'angle de la rue White.

Voir aux annonces.

ATTENTION !

Vente à 10 heures et demie A. M., aux magasins de MM. A. Rochereau & Co., Vins, Cognacs, Liqueurs, &c. Conditions libérales. Voir les détails dans les journaux de Eugène Tourné.

Les diamants, montres et autres articles de bijouterie qui doivent être vendus par ordre de la Banque Métropolitaine d'Epargnes et Prêts, au 22 juillet, à 11 heures du matin, peuvent être examinés maintenant au bureau de l'encanteur, Placide Segui, Passage de la Bourse, No. 6, entre les rues Bienville et Donaldson.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Picayune Printing Office", en face de la rue Camp et Perdido.

Les Pertes du Revenu Interne.

Un journal de Washington publie une circulaire du département du Trésor, en date du 15 février 1871, contenant la liste des collecteurs du revenu interne qui sont redevables envers le Trésor, avec les sommes dues en regard. Le total des sommes dues en toute l'Union s'élève à $30,000,981 32. Dans cette liste, la Louisiane figure pour $1,850,769 07, ou, en chiffres ronds, deux millions, c'est-à-dire le 1/15ème des sommes détournées.

Parmi les collecteurs nommés dans cette liste nous trouvons George S. Dennison pour $126,983 71; C. S. Smith pour $8,967 20; James B. Steedman pour $104,562 52; E. M. Haigny pour $102,111 75; Lewis S. Colton pour $652,265 ; Eugène Tisdale pour $5,661 58.

Il est que le gouvernement des Etats-Unis a perdu, en outre, un de ses millions avec la Sous-Trésorerie, la Première Banque Nationale et un on deux marchands.

Nous n'avons pas à rechercher comment de pareils détournements de fonds ont été possibles. De tels résultats indiquent l'absence de toute surveillance et des choses sont plus grave encore.

Mais il est à remarquer que c'est parmi les fonctionnaires fédéraux qu'a pris naissance cet esprit de corruption et de fraude qui a depuis gangrené notre gouvernement d'Etat et notre administration locale. Il est le point de départ du mal, et un parti radical qui en remonte la responsabilité. Il ne faut pas s'étonner que le petit gouvernement qui n'est qu'une image du premier se soit trouvé infecté du même virus. M. Warmoth, en lançant le rapport du département du Trésor, se sentit la conscience libre, car il est certain que ses actions qu'on blâme tant ne sont pas plus nombreuses que celles de ses prédécesseurs, et que, si quelque chose, elles sont moins graves. Il est sûr que le Trésor public a été pillé, et que, si quelque chose, les pertes du Trésor public ont été moindres que celles du Trésor fédéral